

# SYMPOSIA

---

## ANNONCER LE CHRIST AU CŒUR DES CULTURES AFRICAINES

22-26 juillet 2008, Bagamoyo, Tanzanie

Bagamoyo en Tanzanie, marché d'esclaves pendant de longs siècles, aujourd'hui centre culturel dirigé par des Spiritains et sanctuaire de pèlerinage, a accueilli pendant quatre jours les membres et consultants africains du Conseil Pontifical de la Culture, auxquels se sont joints les évêques responsables de la pastorale de la culture, délégués des Conférences épiscopales du continent.

Dans le contexte actuel, profondément marqué par la mondialisation et la sécularisation qui excluent la transcendance autant que les valeurs, les évêques rassemblés à Bagamoyo ont insisté, à un an de distance de l'Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques, sur la nécessité de promouvoir une inculturation toujours plus approfondie et effective, parce que l'Afrique a besoin de témoins qui soient des prophètes et des saints.

Si la mondialisation est source de progrès et d'ouverture dans les rapports entre les peuples, il n'est pas possible d'ignorer ses effets néfastes comme, par exemple, la disparition des cultures les plus fragiles et la diffusion auprès des jeunes et des familles de contre-valeurs morales et culturelles. Les mutations culturelles actuelles favorisent le relatif face à l'absolu, une consécration du monde associée au mépris de son Auteur et de la personne humaine elle-même. La sécularisation qui prétend libérer l'homme de Dieu, crée un monde sans Dieu, et finalement un monde contre l'homme. Elle ne laisse pas pour compte l'Afrique : elle tend à réduire la place de Dieu dans la société et propose des modèles de vie imprégnés par le relativisme moral.

Les évêques ont rappelé la nécessité d'une inculturation intériorisée de la foi, comme l'unique moyen d'arriver à la conversion et à la sainteté, afin d'offrir au monde le vrai sens de la vie et lui faire connaître la beauté de l'amitié avec le Christ. L'affirmation de Jean-Paul II : « *Chaque culture a besoin d'être transformée par les valeurs de l'Évangile à la lumière du mystère de Pâques* » (*Ecclesia in Africa*, n° 61) fait écho à la parole toujours

actuelle du Cardinal Hyacinthe Thiandoum : « *La sainteté est le signe de l'inculturation authentique* ».

Les effets conjoints de la mondialisation et de la sécularisation mettent en lumière la rupture entre l'Évangile et les cultures, que Paul VI considérait comme « *le drame de notre époque* » (*Evangelii nuntiandi*, n° 20). Aujourd'hui encore le message de l'Évangile est Bonne Nouvelle pour l'homme et lui révèle sa vocation dans le Christ, mais trop souvent l'homme considère la question de Dieu comme dépourvue de pertinence.

Au cours de la rencontre, les évêques ont identifié au moins onze priorités pastorales qu'ils se proposent de présenter aux différentes Conférences épiscopales.

### **Propositions pastorales**

1. L'engagement des chrétiens dans le processus de transformation des cultures actuelles demande la présence active de laïcs bien préparés, spirituellement et culturellement.

2. La pastorale de la culture est une réalité transversale. Aussi l'Église en Afrique se doit de promouvoir l'intelligence du mystère chrétien et la connaissance des cultures, afin de manifester, comme l'ont fait les Pères de l'Église, le visage du Dieu d'amour manifesté dans le Christ au cœur des cultures purifiées du péché et de tout ce qui ne respecte pas la dignité de la personne humaine. La Bible, Parole de Dieu, revêt une importance toujours plus grande, lumière sur nos pas, pour permettre de faire naître, croître et murir l'Église famille de Dieu en Afrique.

3. En communion avec les évêques, prêtres, religieux, religieuses et catéchistes occupent une place primordiale dans la mission de l'Église. Il convient d'accorder une attention toute particulière à leur formation initiale et permanente, en se confrontant à la Tradition de l'Église et aux cultures contemporaines, de sorte que cette formation concerne la totalité de la personne et la prépare à rendre compte, dans les différents aréopages, de l'espérance qui est en nous.

4. Pour un renouvellement de l'annonce de l'Évangile, il est nécessaire d'agir dans les différents diocèses africains, afin que la réception des enseignements du Magistère soit effective, à commencer par les documents du Concile Vatican II, le *Catéchisme de l'Église catholique* ou le *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, qui ne sont pas suffisamment étudiés, connus et approfondis.

5. Devant la complexité du phénomène de la mondialisation et face aux effets de la sécularisation, les évêques rappellent la nécessité de préparer des experts et des théologiens, en vue d'un approfondissement du Mystère

chrétien, lumière sur la route pour les hommes immergés dans des cultures souvent étrangères aux valeurs de l'Évangile.

6. À l'ère de la communication, les difficultés du langage nous empêchent souvent de transmettre notre foi et d'être compris. Nombreux sont-ils, notamment parmi les jeunes, à recevoir des moyens de communication sociale une multitude de propositions religieuses non chrétiennes, qui constituent de vrais défis pour les communautés locales peu préparées. Dans le domaine des communications, les évêques insistent sur la nécessité d'encourager et soutenir la formation des laïcs. La professionnalité qu'ils auront acquise, leur permettra d'apporter leur utile contribution au profit de l'Église et de toute la société. Les ressources économiques sont souvent modestes, mais il est nécessaire d'investir – en coopérant au niveau régional ou national – dans ces moyens de communication, radio, télévision, vidéo, etc.

7. Les jeunes sont les premiers destinataires de la pastorale de la culture, parce qu'ils sont aujourd'hui rendus particulièrement vulnérables par le déracinement culturel dû, principalement, aux migrations qui les privent de leur milieu culturel naturel, de la transmission de leur patrimoine culturel et religieux qui se transmettait au sein de la communauté traditionnelle de la famille, du village, du clan. Plus de la moitié de la population du continent africain vit actuellement dans la proximité de la ville où surtout les jeunes croient pouvoir trouver des conditions de vie meilleures et où ils sont exposés à de nombreux périls. L'Église doit être la communauté qui les aide à maintenir ferme leur foi.

8. Les Églises locales sont invitées à promouvoir la création culturelle d'inspiration chrétienne, parce que l'art – surtout l'art sacré – est un puissant moyen d'évangélisation quand il exprime la foi de l'Église universelle dans les cultures singulières. Souvent, aujourd'hui, les artistes manifestent un grand intérêt pour la spiritualité, mais ils manquent cruellement de formation chrétienne. Le renouveau de la pastorale des artistes demande des personnes compétentes, notamment dans les domaines de la Bible, de la théologie, de la spiritualité et de la liturgie.

9. La piété populaire demeure une des meilleures manifestations d'une authentique inculturation, parce qu'en elle s'unissent foi et liturgie, sentiments et art. La foi s'exprime dans la culture traditionnelle évangélisée.

10. Les progrès considérables de la science, de la technique et des nouvelles technologies posent de nouvelles interrogations, spécialement dans le domaine de la morale. Il est nécessaire de pouvoir compter sur des scientifiques, des philosophes et des théologiens bien préparés, pour donner aux prêtres, aux religieux et aux catéchistes une formation initiale et permanente qui leur permettra de répondre avec compétence aux demandes

des fidèles. Dès lors, ceux-ci pourront assimiler l'enseignement de l'Eglise et témoigner dans un contexte culturel souvent étranger, de la foi chrétienne.

11. Les Centres Culturels Catholiques sont des lieux privilégiés d'évangélisation et d'inculturation, de dialogue interculturel et interreligieux, particulièrement quand ils promeuvent le patrimoine artistique et artisanal, historique et traditionnel des communautés locales. Ils contribuent à l'éducation culturelle et à la formation de l'identité chrétienne et ils sont des moyens de présence et d'action de l'Église dans le domaine des mutations culturelles. Les évêques souhaitent promouvoir la création et favoriser leur service pastoral.

En présence du Cardinal Polycarp Pengo, Archevêque de Dar-es-Salaam (Tanzanie), Président du Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), du Cardinal Théodore Adrien Sarr, Archevêque de Dakar (Sénégal), et de Monseigneur Joao Silota, Évêque de Chimoio (Mozambique), Vice-présidents du SCEAM, les évêques réunis à Bagamoyo ont voulu « *ouvrir un nouveau chantier* », afin que l'Évangile du Christ « *inspire toute l'existence humaine* » (*Tertio Millennio Adveniente*, n° 36), un nouvel humanisme capable de susciter en Afrique des cultures transformées par la nouveauté de l'amour du Christ.

Bernard ARDURA  
Secrétaire du Conseil Pontifical de la Culture